

# DES PRÊTRES POUR QUOI FAIRE ?

Une série originale en quatre épisodes, produite par les studios *Divine Lectio 52*

## 3 : Jésus Christ, *seul* grand prêtre

La question du sacerdoce en régime évangélique (le mystère du Christ comporte-t-il une dimension sacerdotale ?) se pose dans une petite communauté judaïsante, rédactrice de l'épître aux hébreux (*He*), à un moindre niveau de la *Première lettre de Pierre* et de l'*Apocalypse*. Les autres écrits du NT ont disjoint sacerdoce et vie chrétienne, celle-ci s'organisant de manière diverse selon des « ministères », sans toutefois déclarer explicitement l'abolition du sacerdoce ancien.

*He* est un sermon rédigé sans doute avant 70. Il présente **JÉSUS**-Christ comme grand prêtre ([He 4](#)), médiateur, agréé par Dieu ([He 5](#)) et solidaire des humains ([He 6](#)). « Prêtre » nouveau ([He 7](#)), son action décisive ([He 9](#)) a complètement transformé la condition humaine ([He 10](#)). A. VANHOYE étudie chacun de ces points<sup>1</sup>. Nous retenons ici l'argument central : **JÉSUS** est *devenu* grand prêtre. Cette qualification exprime son mystère. Ce sacerdoce nouveau n'implique aucun pouvoir particulier, aucune violence, ce que pouvait évoquer la figure du messianisme royal. En effet, sa source est la *Passion*, ses humiliations et ses souffrances (cf. [He 2](#), 7-9). Sa victoire est révélée par la *Gloire* de la résurrection. Ce faisant, la médiation, cœur de la fonction sacerdotale (voir épisode 2), n'est plus extérieure et fonctionnelle, c'est-à-dire fondée sur des séparations infinies, sans doute illusoire. Elle est désormais intérieure et existentielle, fondée sur une double et libre décision du Christ :

- une obéissance filiale avec Dieu (aspect vertical) ;
- une complète solidarité fraternelle avec les humains (aspect horizontal).

Insistons. La condition sacerdotale n'est plus fondée sur un mouvement *ascendant*, la *séparation* d'un humain avec le commun<sup>2</sup>, un homme plus tout à fait homme et artificiellement affranchi du péché pour être suffisamment saint devant Dieu et ainsi offrir le sacrifice. Il est fondé sur un mouvement *descendant*, inattendu et gratuit, à savoir la complète *assimilation* avec la condition humaine, voulue par le Père, acceptée par le Fils.

Le retournement est complet et désormais concentré sur le Christ, unique grand prêtre. Celui-ci assume et transforme en les portant à leur perfection les rubriques cultuelles de l'expiation des péchés, de l'onction sacerdotale, de la sanctification, du sacrifice parfait, etc. Ce monopole sacerdotal rend la catégorie indisponible et inutile pour les humains. On comprend dès lors le sens caché du titre du livre de VANHOYE. S'il y a eu *des* prêtres (*hiereus*) anciens, il n'y a qu'*un* prêtre (*hiereus*) nouveau, Jésus-Christ, Fils de Dieu.

<sup>1</sup> Albert VANHOYE, *Prêtres anciens, prêtre nouveau selon le Nouveau Testament*, p. 84-263.

<sup>2</sup> Cf. les rites de consécration sacerdotaux (voir [Ex 28-29](#) ; [39](#) ; [40](#), 13-15 ; [Lv 8-9](#)) : bain rituel, changement d'habits, ornements spécifiques, onction d'huile, etc.